

Quant à la nature des suggestions qu'elle comporte, pour répondre à M. Demers, je dirai qu'il s'agit simplement d'exiger de chaque élève collégien qui se destine à l'étude de la médecine une année préparatoire consacrée exclusivement à l'étude des sciences physiques, chimiques et naturelles appliquées à la médecine, ainsi que quelques notions de bactériologie.

Nous savons tous, moi pour un, que nos connaissances sont restreintes et plutôt limitées sur ce chapitre, lorsque nous sortons du collège, car l'enseignement n'y est fait qu'au point de vue scientifique pur. Aussi bien, lorsque nous entendons, dès la première année de médecine, le professeur d'hygiène nous parler de contagion, de prophylaxie, nous ne comprenons rien à ces grands principes qui sont pourtant la base des connaissances utiles au médecin éclairé, le seul aviseur légal en matière de lois sanitaires. Or, un enseignement préparatoire initierait l'élève aux secrets des formules médicales de demain, et faciliterait au professeur la tâche aujourd'hui si ardue de l'enseignement médical primaire.

Au reste, l'évolution marche à grands pas, et il importe que nous ne restions pas en arrière. Et je me permettrai de dire, en réponse au professeur Demers, qu'il n'y a pas que la Faculté de Médecine qui doive s'intéresser au progrès médical dans cette province. Tout médecin soucieux de sa responsabilité dans la part qu'il assume de la direction de l'opinion publique doit suggérer des réformes constantes dans l'enseignement supérieur, et veiller avec un soin jaloux à ce que l'institution qu'il aime toujours à baptiser du nom d'Alma Mater ne soit pas la dernière à reconnaître l'insuffisance de ses méthodes.

Nous serons forcés d'en venir là malgré nous, si nous en retardons plus longtemps l'étude. Ne vaut-il pas mieux agir spontanément? Qui peut nier, aujourd'hui, l'utilité de ces sciences en médecine, et qui peut me prouver qu'elles soient bien enseignées et bien comprises? Quel est l'élève, bientôt médecin, qui pourra me dire les nombreuses applications de la physique à la médecine par l'électricité, les rayons, etc., etc. Quel est l'élève qui peut doser les sels ordinaires de l'urine